



Ministère de la Culture

Pour un 1er mai offensif, rassemblé et républicain

Une pression chaque jour un peu plus forte s'exerce sur les salaires, le pouvoir d'achat, l'emploi, la protection sociale, les droits et les conditions de travail. Tous les signaux sociaux sont au rouge. La pauvreté et la précarité sont devenues insupportables.

Comme nos voisins européens, nous souffrons des effets désastreux de politiques antisociales et profondément injustes. La rigueur imposée par les marchés financiers entraîne nos pays dans la récession et fragilise dangereusement les plus démunis d'entre nous.

Il n'y a rien à attendre de gouvernants qui n'ont eu de cesse d'actionner les leviers du libéralisme et de la dérégulation.

Il n'y a rien à espérer de ceux qui se sont acharnés à privatiser à outrance, à défaire notre système social et à démanteler les services publics au profit d'intérêts privés et des nantis.

Il y a tout à craindre de ce pouvoir qui alimente les divisions, qui stigmatise, qui multiplie les amalgames, qui rejette et qui exclut pour le plus grand profit de l'extrême droite.

Le président sortant, après avoir rêvé de réduire la grève et le mouvement social à néant, accentue à présent sa dérive ultra droite et mène ouvertement la guerre aux organisations syndicales et aux salariés qu'elles représentent.

Dans une ultime provocation, Nicolas Sarkozy veut confisquer aux travailleurs le 1er mai, journée de solidarité internationale du monde du travail depuis 1889. Parce qu'il est aux abois, il persiste à opposer les travailleurs entre eux en insultant le sens et l'histoire de leur fête.

Nous ne le laisserons pas faire. Chaque fois que les enjeux l'ont justifié, les organisations syndicales du ministère de la culture ont su dépasser leurs différences pour s'attacher à l'essentiel et favoriser l'unité du plus grand nombre. C'est notamment en nous appuyant sur la force de cette tradition sociale que nous avons conduit ensemble le puissant mouvement de défense du service public culturel et de son ministère contre les violentes attaques de Nicolas Sarkozy et de ses gouvernements successifs.

Une fois encore par notre mobilisation tenace et massive infligeons sereinement mais fermement à cette dérive autocratique et sectaire le camouflet cinglant qu'elle mérite.

Aussi, en ce 1er mai 2012, dont chacun comprend naturellement le caractère exceptionnel, l'intersyndicale vous appelle à prendre la rue pour exprimer vos revendications, toutes vos revendications.

Le 1er mai, journée de lutte des travailleurs/ses, fête de la fraternité et de toutes les solidarités interprofessionnelles et internationales, appartient pleinement et sans contestation possible aux travailleurs/ses en France comme dans le monde entier.

Le 1er mai, nous, personnels du ministère de la culture, nous devons réaffirmer tous ensemble la nécessité incontournable d'un service public fort et utile socialement, garant d'une société solidaire, égalitaire et progressiste.

Nous exigeons des créations massives d'emplois titulaires, la titularisation des précaires, la restauration de toutes les missions du ministère de la culture, des hausses de salaires...

Tous ensemble, le 1er mai, nous devons porter haut les couleurs de ce combat permanent et vital contre la xénophobie, le racisme et l'antisémitisme.

Tous ensemble, en ce 1er mai offensif, rassemblé et de conquête sociale, faisons entendre fièrement la voix des droits sociaux et des libertés fondamentales, faisons entendre fièrement la voix de la démocratie.

Paris, le 25 avril 2012

Retrouvez la carte des manifestations partout en France sur nos sites Internet respectifs

Mardi 1^{er} Mai 2012

15h à la Place Denfert - Rochereau vers Bastille

parcours : avenue Denfert-Rochereau, boulevard Saint-Michel, boulevard Saint-Germain,
boulevard Henri IV, Place de la Bastille.

à l'appel des organisations d'Île-de-France
CGT - CFDT - FSU - UNSA - Solidaires

Manifestons unis ! pour un grand 1^{er} mai

Rendez-vous CGT-Culture : 14h30
angle de la rue Daguerre et de l'avenue du Général Leclerc

